

Dictionnaire historique de la Corse

Sous la direction de
Antoine Laurent Serpentine



ALBIANA

Dictionnaire
historique
de la
Corse

Sous la direction de
Antoine Laurent Serpentine

ALBIANA

*Cet ouvrage a été publié avec
le concours de
la Collectivité territoriale de Corse*

*Il a bénéficié du soutien de
la Bibliothèque de l'Université de Corse Pasquale-Paoli*

historiques et naturelles de la Corse qu'il avait contribué à relancer après la guerre, en 1948) ou des journaux (*L'Humanité Dimanche*, *Marseille Dimanche*, *La Gazette de la Corse...*). Dans *Terre Corse*, il a même publié entre 1956 et 1967 des « *Lettere paesane* » où il traitait de sujets d'actualité en utilisant un pseudonyme. On sait par ailleurs que les études d'anthropologie, de toponymie, de linguistique ont toujours intéressé notre chercheur : une monographie sur les poids et mesures, des études sur les fêtes traditionnelles, par exemple, font encore référence et l'on connaît sa contribution au dictionnaire de *Lingua Corsa-U Muntese*.

Nous avons donc affaire à un ensemble de travaux diversifiés et approfondis, menés tout au long d'une vie avec une modestie que tous ceux qui ont connu le professeur tiennent à souligner : aussi les hommages qui lui ont été rendus *post mortem* sont-ils largement mérités : ainsi son nom a-t-il été donné en 1993 à un collège de la ville de Bastia ; et en 1995 paraissait en son honneur, à l'initiative de l'Association des Anciens Combattants de la Résistance, un ouvrage qui présente une somme de témoignages, de photographies et d'extraits des écrits de l'auteur.

Jacques Fusina

Biblio. : *Simon Jean Vinciguerra*, Bastia, éd. Sammarcelli, 1995, 321 p.

L'homme politique. Après l'école communale, il fait ses études secondaires au lycée de Bastia. Il obtient son baccalauréat en juillet 1923 et entame à Aix-en-Provence des études d'histoire qu'il termine en 1932 avec un diplôme d'Études supérieures sur la Corse romaine. Nommé au lycée de Bastia en 1934 il y enseigne jusqu'à sa retraite en 1964, titulaire de la chaire de lettres supérieures.

Tout jeune, sous le pseudonyme de « Ghjuvanu di a Grotta », il collabore au journal *A Muvra** qu'il quitte en 1934 lorsque s'affirme la dérive irrédentiste de l'équipe rédactionnelle. Mais jusqu'à la fin de sa vie il ne cesse d'écrire, sous des noms divers (Simon Vinci, Caius...) des poèmes, souvent mis en musique par lui-même, des pièces de théâtre, en langue corse, qu'il donne à des journaux ou à des revues. Particulièrement au *Muntese** où il se montre également philologue - en participant assidûment à l'élaboration du lexique Corse-français -, et ethnologue. Dans la lignée de Van Genepp il est, dans l'île, pionnier sur le terrain de l'étude des traditions insulaires.

Cette veine nous la retrouvons chez l'historien. Au lendemain de la guerre, avec P. Simi*, F. Etori* et maître Ramelli, il redonne une deuxième vie à la Société des Sciences historiques et naturelles* créée par l'abbé Letteron* et collabore au *Bulletin* comme à *Études corses* lorsque la revue bastiaise fusionne entre 1954 et 1959 avec *Corse historique* fondée à Ajaccio par l'archiviste P. Lamotte*. Mais son *Histoire populaire de la Corse*, publiée

en feuilleton dans le journal *La Marseillaise* ne prendra jamais la forme d'un ouvrage achevé. C'est le livre qui a manqué à toute une génération car, sortant des sentiers battus, de plain-pied dans l'historiographie moderne, S.-J. Vinciguerra s'intéressait aux structures sociales, aux mentalités, à la vie quotidienne. Quant à ses *Pages de la Résistance corse* elles ont servi de matériau à M. Choury* pour *Tous Bandits d'honneur*.

Car l'homme a également joué un rôle important dans la résistance insulaire. Dès 1936, il anime à Bastia le Comité anti-fasciste et en 1937, avec d'autres enseignants, il crée le « Collège du travail » dispensant des cours du soir aux ouvriers de la cité. Tout naturellement, il n'accepte pas la défaite de 1940 avec la perspective d'une annexion mussolinienne et, en mai 1941, la création du Front national* en fait un des organisateurs de la résistance en même temps qu'il adhère au parti communiste. De septembre 1942 à février 1943, il est responsable départemental du mouvement et en mai, à la conférence de Porri, se voit confier le Nord de l'île. Lorsque, le 9 septembre, l'insurrection se déclenche et que les Allemands occupent Bastia, il est en première ligne. À partir du 4 octobre, il est de la délégation spéciale dirigée par J. Faggianelli* qui administre la ville jusqu'aux élections municipales d'avril-mai 1945. À cette date, il est élu conseiller municipal dans la municipalité conduite par H. de Montera*, et ce jusqu'en octobre 1947. Il n'aura plus ensuite de rôle public même s'il demeure, jusqu'à la fin des années soixante, à la direction départementale du P.C.F.. Jusqu'à sa mort le 18 novembre 1971, il se consacre à l'enseignement et à l'écriture.

Ange Rovere

Biblio. : ANACR, « Simon Jean Vinciguerra », Bastia, Impr. Sammarcelli, 1995 ; SALINI, D. et E., *En ce temps-là Bastia*, Ajaccio, Impr. Siciliano, 1978.

VINTIMIGLIA LA NUOVA ou l'histoire de la fondation de Porto-Vecchio. La zone de Porto-Vecchio est connue, fréquentée et habitée dès les temps préhistoriques. Depuis l'Antiquité et jusqu'à l'époque moderne le vaste golfe, qui s'étend de la pointe de San Cipriano à la pointe de la Chiappa, a toujours offert un refuge sûr aux embarcations, alors que les plaines alluviales des torrents Stabiaccio et Oso se prêtaient aussi bien à la pâture, durant les mois d'hiver, qu'à la culture. La ville de Porto-Vecchio*, telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne prend pourtant forme que dans la première moitié du XVI^e siècle, grâce à l'Office de Corse de la Banque de Saint-Georges*. Après une étude préliminaire, effectuée en 1539 par les commissaires de la Banque, Francesco Grimaldi de Bacelli et Troilo Negrone, Porto-Vecchio est intégrée dans un vaste programme de repeuplement et de mise en culture des zones côtières qui prévoit la construction

de places fortifiées pour se défendre des Turcs et autres infidèles. En mai 1540, Pietro Barabino q. Leonardo est nommé responsable des travaux de Porto-Vecchio et sous sa direction, le 25 juin de la même année, débute l'édification des remparts qui, entravée par de fréquentes incursions et par la malaria*, durera quelques années. À partir de certains plans – conservés à l'Archivio di Stato de Gênes – on voit qu'un seul rempart est achevé au mitan de l'année 1542 (celui qui est aujourd'hui appelé Bastion de France) alors que le reste du mur d'enceinte n'atteint selon les endroits que le tiers ou la moitié de la hauteur prévue et que la partie située vers le port n'est pas encore sortie de terre. Cependant l'Office de Saint-Georges n'entend pas abandonner la ville après les dépenses considérables auxquelles il a dû faire face pour sa fortification et il décide de la repeupler par la contrainte, en obligeant un certain nombre de familles corses – dont la désignation est imposée aux Nobles Douze* – à s'y établir. Cette tentative échoua également, et en 1563 les quelques habitants ayant survécu à l'invasion franco-turque et à la malaria demandèrent que « *sij lecito partirsi, et andare... dove meglio parerà e piacerà* ».

Étant donné l'impossibilité de maintenir et de défendre cette installation et pour éviter que Porto-Vecchio, une fois abandonnée par la population, ne devienne une base pour les Barbaresques*, le *Minor Consiglio* de la République de Gênes approuve, le 19 février 1565, la proposition de démolition de la cité. Les travaux ne commenceront que le 17 novembre 1565 – à cause de la difficulté à trouver des sapeurs, tailleurs de pierre et autres spécialistes disposés à se rendre dans une zone réputée dangereuse – et ne s'achèveront qu'en janvier de l'année suivante. Le site restera ainsi abandonné jusqu'à ce que deux hommes originaires de Vintimille, Pietro Massa et Giacomo Palmero, projettent, en 1578, de réédifier et de repeupler en y transférant 167 familles originaires de l'extrême ponant de la Ligurie. À cause d'obstacles bureaucratiques et de la difficulté à trouver une embarcation pour la traversée, le départ, fixé au printemps-été 1578, traîna jusqu'à l'automne: le 21 octobre, le gouvernement génois conféra à Pietro Massa les patentes de podestat* et de *giudicente** de Porto-Vecchio et du territoire environnant et par ce document il était également précisé que le pays « *da qui inanzi haverà da esser nominato loco di Vintimiglia la Nova* ». À la fin du mois d'octobre 1578, le bateau sur lequel ont embarqué les familles qui devront construire Vintimiglia la Nuova quitte Gênes pour la Corse mais, à cause de conditions météorologiques défavorables, le 19 novembre il est encore amarré à Piombino où il faillit être coulé par une tempête. À cette occasion, les provisions et les semences sont endommagées par l'eau qui

a pénétré dans la cale. Le 25 novembre, la mer s'étant calmée, l'expédition repart et le 27 novembre elle aborde enfin à Porto-Vecchio où, malgré les adversités du voyage « *quasi siano restati tutti nudi e anche senza denari* », Pietro Massa espère encore « *fare una bellissima città* ». En travaillant « *ogni giorno/.../ si come anche la notte* » le 26 décembre une première courtine défensive est achevée, constituée d'un mur de pierres sèches haut de huit empan sur lequel on peut installer des canons et après seulement quelques semaines la ville est entièrement fermée par des remparts larges de six à sept empan et hauts de trente. Malgré leur bonne volonté, les nouveaux habitants se retrouvent vite en difficulté à cause de la perte des vivres et des semences nécessaires à leur survie jusqu'à la première récolte, et ne recevant aucune aide ni – comme on peut s'en douter – de la population locale qui les considère comme des envahisseurs (« *non essendo stato pur un solo che li habbi accomodati di un solo pane* »), ni du gouvernement génois qui n'assure pas une protection militaire appropriée, ils commencent à quitter la ville. En mai 1579, 60 % des ménages qui ont fondé Vintimiglia la Nuova ont quitté le site pour retourner dans leurs villages d'origine ou pour s'installer dans d'autres cités de Corse. À la fin de l'année 1579, il ne reste que quelques familles à Porto-Vecchio, « *non si ritrova se non quattro i quali credo che fra tutto domani se ne anderrano* »; durant l'été 1580 la malaria se propage parmi les soldats, contraignant les derniers habitants à partir. Une fois encore le gouvernement génois décide de démolir Porto-Vecchio. Le 27 janvier 1581 le capitaine Camillo Torriglia se rend sur place avec trois cents hommes qui en deux jours rasent la cité. C'est ainsi que s'achève la brève histoire de Vintimiglia la Nuova.

Fausto Amalberti

Biblio.: AMALBERTI, F., *Storia di Vintimiglia la Nuova. La ricostruzione di Portovecchio del 1578*, Vintimille, Cumpagnia d'i ventemigliusi, 1985; AMALBERTI, F., ETTORI, F., JEHASSE, J., DE LANFRANCHI, F., MORRACCHINI-MAZEL, G., POMPONI, F., *Porto-Vecchio Tempi fà*, Porto-Vecchio, 1992; SALONE, A. M., et AMALBERTI, F., *Corsica imagine et cartografia*, Gênes, Sagep, 1992, éd. française, *La Corse images et cartographie*, Ajaccio, A. Piazzola, 1992; STRINGA, P., *Genova e la Liguria nel Mediterraneo, insediamenti e culture urbane*, Gênes, Sagep, 1982.

Visites pastorales. Le concile de Trente avait posé aux évêques le principe des visites à faire, tous les ans ou tous les deux ans, selon l'importance de leur diocèse*. Il est bien évident que dans un pays au relief aussi tourmenté, et souvent dangereux, ils furent obligés de s'adjoindre des visiteurs, la plupart du temps leurs vicaires généraux. Ils devaient s'enquérir de l'état matériel des paroisses, églises, presbytères, des revenus des biens ecclésiastiques, et surtout de l'état des âmes: prédication, enseignement du catéchisme, pratique

CONCEPTION GRAPHIQUE

V. Biancarelli

ISBN

2-84698-068-3

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 15 avril 2006
sur les presses de l'Imprimerie Louis-Jean à Gap
Dépôt légal : 246
2^e trimestre 2006

ÉDITION

Albiana

4, rue Major Lambroschini
BP 83 - 20 176 Ajaccio Cedex 1
Tél. 04 95 50 03 00 - Fax 04 95 50 03 01
albiana@wanadoo.fr
www.albiana.fr

vilo

DIFFUSION & DISTRIBUTION